

P R E F A C E .

Depuis le 1^{er} juillet (1867) le Bas-Canada est régi par un nouveau mode de gouvernement. Il n'est plus le Bas-Canada, mais la " Province de Québec ;" avec ce vieux nom français qui nous a été rendu, on nous a donné un Gouverneur français et toutes les âmes vraiment patriotiques, ont tressailli d'allégresse et d'un noble orgueil, lorsque les journaux nous ont appris, que le canon de la vieille citadelle de Québec avait tonné sa grande voix pour saluer l'arrivée du premier gouverneur français depuis 1760!!!

On nous a séparés du Haut-Canada, nous nous appelons la Province de Québec, nous avons un gouverneur Canadien-français, *le deuxième depuis l'établissement du pays*, nous allons avoir notre propre gouvernement et nos propres chambres, où tout se fera par et pour les Canadiens-français, et en français, Il faut être renégat, ou, ce qui revient au même, annexioniste, pour ne pas se trouver ému jusqu'au larmes, pour ne pas sentir son cœur battre d'une joie indescriptible et d'une bien légitime fierté à la pensée de ces glorieux résultats du patriotisme et de l'énergie indomptable de nos hommes d'état, de nos chefs politiques qui, cent ans après la conquête du pays par l'Angleterre, ont décidé cette dernière, touchée de notre héroïsme et de notre loyauté, à nous rendre à nous mêmes, à nous restituer notre autonomie complète et à confier le dépôt sacré de nos traditions nationales à un gouvernement choisi parmi nous et composé des nôtres.

A qui devons-nous ces immenses bienfaits ? à qui la nation canadienne française reconnaissante doit-elle élever dans son cœur un monument d'éternelle gratitude ? C'est ce que nous allons examiner dans les quelques notes qui suivent. Nous avons cru qu'à la veille des élections un petit travail démontrant succinctement